

:18

oura-quant fin-sance tr de dotés cqui-sont des

> utres e, La mble, plus tenir tenir ne en ne en occial étatdu'un digne ie di-

> > onbesux-ib si-ios ti-toor géné-choix exact ation.

dis-netral, netral, in ne clame it in-vecu s vil-s lacs



Le maréchal





tento

« Sig tatives celle coment grand faire J tentatives on en de piu de cho de cere grand tes; la cuisant L'a parée de nou des bâtroupes pété s était u des en six heu dien F France. prise a Sur l'flottille gagner plage de les ch jonchée Abando plus de naient A 10 glaise nos made révocette n pareil s'étant Plage, fatidique nier pa Jecommu trouvai était de songer, Les français aux troindubit reconn. Führer guerre sait dorsomme

«Si

nul Le soleil africa Cliche du correspondan



Appel avant nouvelle aci Cliché du corrèspon guerre Rüble (P

Prêts à l'attaque, nombrables chars, ple dans un replirain de l'immense pe de la Russe mi nale, attendent le ment de se lancer le flanc des mass viétiques

L'attaque. Les callemands, en order combat, déclenchen attaque que l'arti soviétique essais en de stopper

La parcée. La rési ce des bolchevilse est sée. La chains des c forme un vaste c d'acter où l'ennem sufèrmé

Clichés des corres dents de guerre R et Hähle (PK)



ne dans

le grend d au sud r Bakou-aines de ux conti-de l'Asie c'est un mmence: Bagdad i Bagdad i uts,

enter true consider to consider the consider consider to consider the consider the consider consider the consider consider the consider co

uivent le qui est l'actoum. Aschetch. Espienne, l'ères de l'oistème l'aikop et, l'aikop et, l'aikop et,

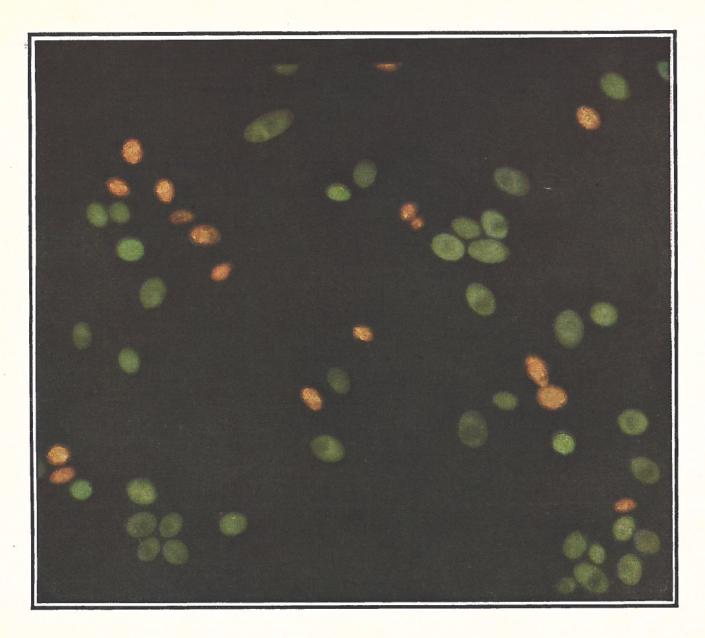
ng et au-coup plus utier, La s le Cau-éjà nom-t Batoum

cols, deux les mon-Noire, le ossiisk et ur 500 ki-les et chemin e chemin en se chemin en chemin en chemin en chemin ente pen-le Rostov

8**8**1

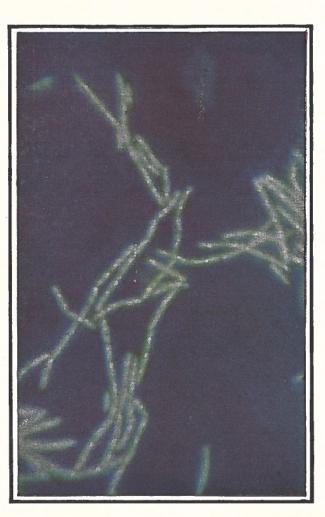
de Mami-tude. Elle tude. Elle tude de la pas entre-.. Le troi-montagne par le col qui finit à lui finit à Noire, Les no chemin n chemin n chemin torteresse forteresse forteresse

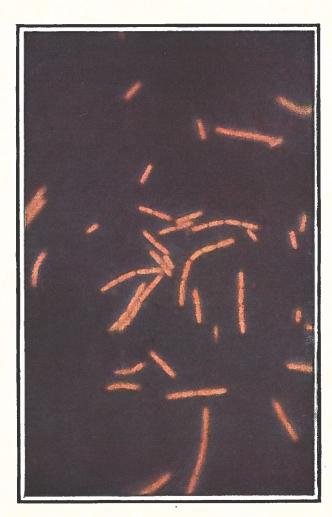
iup sagatt ta Jusqu'a s' à l'tavers nool, qui amois par nois par noi ra jusqu'à par le col d'altitude, gorge pro-esses l'ap-Elle passe -aque sino milieu, en ongue de grusienne le Caucase



La vie est verte, la mort est rouge!

Des cellules mortes et vivantes de levure sèche étaient jusqu'alors semblables sous le microscope. Teintes à l'orange acrédine, elles se distinguent immédiatement: les cellules vivantes par une fluorescence verte, les mortes par une fluorescence rouge





Les mouches tsé-tsé attaquent des vers à soie!

Tout d'abord, la fluorescence des bacilles teints à l'orange acrédine reste encore verte. Ils vivent et sont dangereux L'ennemi est battu. Le rouge cuivre, la couleur de la mort, le couvre aussitôt sans qu'on ait besoin de faire de longues expériences

LA COULEUR DE LA VIE

Dans la plupart des cas, on ne pouvait répondre à cette question qu'après de longs examens. Il fallait préparer des cultures, il fallait constater si les bacilles de ces cultures proliféraient ou non. L'obtention d'un résultat exact du point de vue scientifique demandait parfois des jours ou même des semaines.

Un professeur allemand, le Dr Strugger, vient de découvrir une méthode selon laquelle il est possible de trancher la question en quelques minutes. La réponse à cette question est, pour le médecin, d'une importance presque quotidienne dans son travail pratique et scientifique.

De longues expériences sont dorénavant superflues. Dès le premier moment, on peut constater, grâce à un instrument aujourd'hui en usage, si les streptocoques ont été réellement tués pendant la désinfection. On peut également voir si un vaccin atteint son but; si des bacilles de Koch vivent ou sont morts, ou encore si un nouveau remède contre les bacilles est efficace ou non. (Malgré la découverte du salvarsan ou d'autres nouveaux remèdes allemands tels que les sulfonamides, ce diagnostic comportait encore beaucoup de difficultés.)

«Signal» publie ici pour la première fois une reproduction en couleur des résultats, pris sous le microscope, de la découverte du professeur Strugger. Ces photos représentent des protozoaires, fluorescents dans des couleurs vertes et rouges. Cette différence de teintes sous le microscope résout le problème de la vie ou de la mort des bacilles de la façon la plus simple. Avant l'expérience, les bacilles, ou d'autres cellules de plantes ou d'animaux, ont été teints d'une couleur spéciale: l'orange acrédine. Si l'on expose ces cellules à une lumière ultraviolette, les bacilles vivants luisent d'une lumière verte, les morts d'une lumière

Ce moyen a également permis d'observer la réaction de cellules vivantes quant à la température. On peut donc constater nettement quelle température cause la mort d'une cellule.

Comparée aux vieilles méthodes de diagnostic, la nouvelle invention est d'une simplicité ingénieuse. Dépassant les quelques exemples cités ici, elle est d'une importance capitale pour le savant et le médecin.